



DROITS DE L'HOMME

PROPOSITIONS UNIVERSELLES

VOLUME IV

DINALDO SILVA JÚNIOR
DIEGO MOURA DE ARAÚJO
ELENA MARTÍNEZ-ZAPORTA ARÉCHAGA
(Coordination)

Le présent livre, pour en venir à notre sujet, réunit une collection de textes sur les droits de l'homme; des droits qui constituent une étape particulièrement importante de cet *universalia tantum* philosophique et théologique.

Ana Lélia Benincá Beltrame,
Ambassadrice du Brésil.

VOLUME IV

DROITS DE L'HOMME - PROPOSITIONS UNIVERSELLES

ISBN

ideia

DROITS De L'HOMME
PROPOSITIONS UNIVERSELLES

VOLUME 4

DROITS De L'HOMME

PROPOSITIONS UNIVERSELLES

VOLUME 4

DinaldoSilvaJúnior
DiegoMouradeAraújo
ElenaMartínez-ZaportaAréchaga
(Coordination)

Tous droits réservés et, par conséquent, son contenu appartient uniquement et exclusivement à son auteur. La rédaction décline toute responsabilité quant aux articles écrits par des auteurs extérieurs à la rédaction. La commercialisation est interdite.

Projet graphique (2019): Magno Nicolau
Couverture du livre
Autografia et Dinaldo Silva Júnior

Conseil d'édition: Stéphane Granger
Révision: Genevieve Chevassus, Édina Brito, Teresa Solaz Ramírez et
Stéphane Granger

Fiche Catalographique: Bibliotecária
Gilvanedja Mendes, CRB 15/810

S518 Droits de l'homme: Propositions Universelles / Dinaldo Silva Júnior,
Diego Moura de Araújo, Elena Martínez-Zaporta Aréchaga
(Coordination). Vol. 4. – João Pessoa: Ideia, 2019.
206p.

ISBN 978-85-463-0503-2

1. Droits de l'homme. 2. Éducation. 3. Santé. 4. Politique. 5.
Violence. 6. Frontière. 7. Genre. 8. Migration. 9. Coopération. I.
Cavalcanti Neto, Ana Lúcia Gomes. II. Santos, Rosilda Maria Araújo
Silva dos. III. Silva, Tarcísio Augusto Alves da. IV. Melo, Teresinha de
Jesus Oliveira Guimarães de. V. Montes, Valderês Conceição. VI.
Título.

CDU 37(082)



EDITORA

(083) 3222-5986

www.ideiaeditora.com.br

Feito o Depósito Legal

S o m m A I R e

PRÉFACE

Ana Lélia Benincá Beltrame

7

INNOVATIONS DU STATUT DE LA PERSONNE HANDICAPÉE ET DE LA RECONNAISSANCE DU MARIAGE DES HANDICAPÉS INTELLECTUELS

Cinthia Coutinho Picanço

Nicolau Eládio Bassalo Crispino

13

SINOPSIS DE LA RELACIÓN CONSTITUCIÓN POLÍTICA-CONSTITUCIÓN ECONÓMICA EN EL ORDENAMIENTO COLOMBIANO

Andrea Alarcón-Peña

José López-Oliva

35

SYMBOLIC VIOLENCE AND ETHICAL CONFLICTS IN HEALTHCARE FOR ADOLESCENTS

Ilma de Paiva Pereira

Marco Antonio Barbosa Pacheco

Márcio Thadeu Silva Marques

Cássius Guimarães Chai

Rosane da Silva Dia

63

PROTECCIÓN INTERNACIONAL DE LOS DERECHOS DE NIÑOS Y NIÑAS MIGRANTES: UNA REFLEXIÓN CRÍTICA

Bruno Aste Leiva

Marta Szygendowska

81

ANÁLISIS SOBRE MIGRACIONES Y VIOLACIÓN DE
LOS DERECHOS HUMANOS

Joel Sousa do Nascimento

Dinaldo Silva Júnior

Carmentilla das Chagas Martins

103

VIOLENCIA, MUJER Y LA FRONTERA FRANCO-
BRASILEÑA: CARACTERÍSTICAS Y DIMENSIONES

Dinaldo Silva Júnior

Biatriz Oliveira da Silva

Josilene Gusmão Amorim

121

O DEVER DE COOPERAÇÃO NA BUSCA DE UMA
SOLUÇÃO AMIGÁVEL AOS CONFLITOS

Diego Moura de Araújo

143

TRATADOS INTERNACIONAIS DE PROTEÇÃO DOS
DIREITOS HUMANOS PERANTE O ORDENAMENTO
JURÍDICO BRASILEIRO

Franciani Aparecida de Lara

167

A APLICAÇÃO DA RESPONSABILIDADE CIVIL
DO PRODUTOR EM PORTUGAL E A DIGNIDADE
DOS CONSUMIDORES

Gisele Amaral Moura de Araújo

181

P R é f A C e

Universalia tantum, qui peut se traduire approximativement par «en premier, l'universel», est l'une des matrices de la philosophie et de la théologie médiévales, qui donneront naissance, bien des années plus tard, à la Renaissance et au Siècle des Lumières. La définition de « choses universelles », surtout dans sa forme originale, est assez complexe et je ne dispose pas moi-même de tous les moyens intellectuels pour l'examiner ici. En fait, il est fort possible que je commette une grave erreur d'interprétation, ce dont je vous prie de bien vouloir m'excuser. *Mea maxima culpa...*

En dépit donc des incorrections découlant de ma propre ignorance, je me hasarderai à essayer de commenter, à travers cette notion d'*universalia tantum*, comment ce qui est bon et vrai et qui s'applique à un individu ou un groupe d'individus, serait également universel, c'est-à-dire bon et vrai pour tous les individus sur la terre. Il n'est de valeurs, règles de vivre ensemble ou de critères juridiques qui ne puissent s'appliquer aux uns plutôt qu'aux autres, à certains effectivement et pas à d'autres. Il peut y avoir des interprétations, par exemple, les personnes de plus de 65 ans sont physiquement plus fragiles et ont donc plus de droits que les autres dans la file d'attente d'une banque. Mais pour les moins de 65

ans, la file d'attente de la banque donne des droits universels, égaux pour tous. Ou alors, ça ne marchera pas.

Ainsi, le présent livre, pour en venir à notre sujet, réunit une collection de textes sur les droits de l'homme, des droits qui constituent une étape particulièrement importante de cet *universalia tantum* philosophique et théologique. Ce sont des droits qui dépassent les frontières de l'État moderne, et qui sont également au-dessus des confessions religieuses et des croyances politiques. Il s'agit peut-être de l'illustration la plus concrète de ce que le XXe siècle a ajouté à cette notion d'universalité depuis les Pères de l'Église médiévale, en passant par les Lumières et les Grandes Découvertes.

L'analyse de l'universalité selon les théologiens du Moyen Âge devrait être guidée par le concept de *charitas*, mot latin qui signifiait à l'origine «clarté» et qui, dans la théologie chrétienne, a pris également le sens de «charité». C'est le bien qui est fait, d'un individu à l'autre, pour corriger, par l'amour du prochain, les déficiences que l'on peut trouver dans la vie, la santé, l'histoire, la géographie, enfin, dans le monde réel. Ainsi, alors qu'à 66 ans je me trouve dans la file spéciale pour les personnes âgées dans une banque et que je vois arriver une jeune femme enceinte, je vais certainement lui laisser ma place. La grossesse n'est pas une maladie et la jeune femme peut ne même pas avoir 20 ans. Mais il y a dans son ventre un autre être humain, et la mère et le petit fœtus pourraient se trouver en danger sans mon geste de solidarité. La "clarté de la charité" éclaire alors ma notion d'universalité et je fais le geste individuel de donner ma place dans la

file à cette jeune femme enceinte que je ne connais même pas - et que je ne connaîtrai jamais. Elle dira "merci" et notre convivialité s'arrêtera là. Le geste, cependant, restera. Avec lui, la primauté de la lumière de la charité sur l'universalité de la condition humaine. La *charitas* de la théologie médiévale ne consiste donc pas en une aumône ou une simple charité dans son sens le plus trivial; c'est l'examen de l'universalité – et de tout autre notion philosophique – à travers le prisme de la raison, effectivement, du rationnel, mais "éclairé" par l'amour chrétien du prochain.

Les droits de l'homme associent, comme on le voit, les deux grandes notions de l'ancienne sagesse philosophique et théologique du premier millénaire: l'université et la charité chrétienne dans leur sens le plus profond. Ce sont les Droits de l'Homme, donc une grande innovation philosophique et un développement théologique important. Ils étaient déjà dans l'ADN de la civilisation avant d'être codifiés dans les conférences internationales et les textes juridiques de plusieurs pays. Ils s'inscrivent dans ce que la pensée chrétienne a produit de meilleur depuis le premier millénaire et nous, contemporains de sa codification, avons la chance d'avoir vu les Droits de l'Homme prendre une forme écrite et acceptée par les nations dans la seconde moitié du vingtième siècle.

Complet, le présent recueil de textes commence par inviter le lecteur à se positionner sur le difficile sujet du mariage pour les personnes handicapées mentales. Le porteur du syndrome de Down (ou d'une autre maladie du même genre) peut-il se marier? Est-ce possible?

Acceptable? Souhaitable? Ou bien est-ce un droit qu'il revient à nous tous de respecter? Les auteurs, Cinthia Coutinho Picanço et Nicolau Eladio Bassalo Crispino, nous font part d'un positionnement érudit sur la question, qui vaut la peine d'être lu. Vient ensuite l'examen de l'aspect économique des Droits de l'Homme dans le travail de longue haleine, opportun et complexe d'Andrea Alarcón Peña et José Oliva.

L'article suivant proposé au lecteur est signé par Ilma de Paiva Pereira, Marco Antonio Barbosa Pacheco, Márcio Thadeu Silva Marques et Cássius Guimarães Chai. Il présente un intérêt sociologique particulier dans la mesure où il étudie en profondeur le thème important de la violence, symbolique mais pas si symbolique, à l'adolescence.

Toujours dans l'étude des problèmes de Droits de l'Homme appliqués à l'enfance et à l'adolescence, figurent les travaux de Bruno Aste Leiva et Marta Szygendowska sur la protection des enfants de migrants, un sujet actuel et très douloureux, qui a attiré l'attention du monde entier; les auteurs, avec détermination et en connaissance de cause, ont rédigé un article d'une grande qualité et d'une importance essentielle pour tous ceux qui s'intéressent à cette question.

Le thème des migrations est également présent à travers l'important article de Joel Souza do Nascimento, Dinaldo Silva Júnior et Carmentilla das Chagas Martins, qui abordent le problème des violations des Droits de l'Homme dans les migrations. Il ne suffit pas de vanter les connaissances pointues des auteurs sur ce sujet, mais il est vivement recommandé de lire cet article, qui traite de l'un

des problèmes centraux de notre temps, à savoir les déplacements d'une frontière à l'autre de populations en quête d'avenir et qui, souvent, ne rencontrent que violence et discrimination.

Dinaldo Silva Júnior aux côtés de Biatríz Oliveira da Silva et Josilene Gusmão Amorim signent un article essentiel pour la compréhension des migrations dans le cas brésilien, en traitant la question des femmes et de la violence à la frontière franco-brésilienne, avec le cas particulier de la ville d'Oiapoque. Bons connaisseurs de la région et de ses populations, de la ville et de sa dynamique sociale, les chercheurs nous fournissent un cadre complet, sans faille, pour comprendre la situation réelle vécue par les femmes dans cette importante frontière. Je suis certaine qu'il s'agit d'un article dont la lecture est obligatoire, instructive, pour ceux qui exercent ou souhaitent exercer des fonctions publiques dans cette partie du pays.

Dans une autre thématique également importante, Diego Moura de Araújo signe un article sur le devoir de coopération dans le règlement pacifique de différends ou de conflits. Du fait des longues frontières qui caractérisent notre pays, il est impossible de ne pas consacrer une attention à ce travail pertinent, qui s'accorde brillamment avec la longue tradition brésilienne de privilégier les solutions pacifiques, négociées et universellement acceptées lors des controverses et des conflits. En solo également, Franciani Aparecida de Lara présente une étude sur les traités internationaux relatifs aux Droits de l'Homme dans le système juridique brésilien; elles'immerge avec sagesse dans les fondements du Droit

Constitutionnel – qu'elle connaît certainement très bien – et nous rappelle, comme je l'ai dit plus haut, à quel point nous sommes chanceux d'avoir vu cela se produire.

Gisele Amaral Moura de Araújo présente des considérations savantes, techniques et bienenchaînées sur la responsabilité civile en Droit portugais, faisant des observations importantes sur la question de la dignité des consommateurs, ce dernier aspect nous étant peu connu, ce qui donne à l'article en question un intérêt particulier.

Il ne me reste qu'à remercier pour l'invitation à écrire cette préface, invitation qui m'honore beaucoup; et à m'excuser pour les manques que j'assume totalement. Et à souhaiter au lecteur un grand profit avec ce travail qu'il tient maintenant entre ses mains.

Toronto, Canada, octobre 2019.

Ana Lélia Benincá Beltrame, Ambassadrice du Brésil.